

# Hollande a osé : “Ce crime a été commis en France, par la France “

écrit par Christine Tasin | 22 juillet 2012



On s’y attendait. Cela n’a pas manqué, Hollande a tiré à vue sur la France lors de son discours à propos de la rafle du Vel d’Hiv. Dans la lignée du Chirac de 1995, Hollande, au lieu de rappeler l’ignominie de l’antisémitisme, de la rafle et de la shoah, a stigmatisé (pour une fois le mot est approprié) le pays qu’il préside, dans une culpabilisation honteuse mettant l’opprobre sur l’ensemble de notre pays et sur son histoire.

Ce n'est pas un hasard.

Ce n'est pas un hasard si Flamby l'internationaliste veut rabaisser la France.

Ce n'est pas un hasard parce que Flamby l'Européiste à reçu cette mission de Bruxelles. Faire éclater l'Etat-nation France, trop indépendant, trop attaché aux libertés et à la protection de ses citoyens.

Ce n'est pas un hasard parce que Flamby l'ami des USA veut leur apporter sur un plateau la mondialisation et la concurrence totale avec l'idéal d'un matérialisme qui n'est pas notre culture. Il faut donc faire disparaître notre pays et ses traditions.

Et quoi de mieux pour faire disparaître un pays que de pratiquer la haine et la honte de ce pays, afin que ses derniers Gaulois se cachent dans leur tanière et se taisent ?

Il a tout faux. Nous sommes fiers de

notre pays. Nous sommes fiers de la civilisation et de la culture que notre pays a apportées au monde entier. Nous sommes fiers des apports énormes de la colonisation française, qui a apporté hôpitaux, écoles, routes et bien-être partout où elle est passée, quoi qu'on en dise.

Et ce n'est pas parce que les horreurs de l'histoire ont fait que la gauche a donné les pleins pouvoirs à un certain Pétain que nous allons renier notre pays et en avoir honte.

Pétain ce n'était pas la France, honte à Hollande de réduire le pays de Marie Curie, de De Gaulle ou de Jaurès à cela.

Hollande ce n'est pas la France, telle est notre consolation.

Pour protester à l'Elysée, cliquer [ici.](#)

Christine Tasin

A lire, également, le [communiqué](#) de Paul-Marie Coûteaux:

**Communiqué de Paul-Marie Coûteaux  
Président de Souveraineté, Indépendance  
et Libertés Membre du Rassemblement Bleu  
Marine**

**En déclarant que la rafle dite du Vel d'Hiv du 17 juillet 1942, fut "un crime commis en France par la France", le Président de la République contrevient à la vérité historique que pourtant il invoque : si ce crime fut commis sur la territoire national, comme tant d'autres le furent sous l'Occupation, et si la police parisienne était à la botte de l'Occupant, la responsabilité de ce crime n'est nullement imputable à la France. Aucune des autorités que reconnaissaient alors les Français, celle de Vichy pas plus que celle de Londres ne gouvernait la zone occupée. Faut-il rappeler que, odieux rouage de la folie criminelle que l'impérialisme allemand imposait alors à presque toute l'Europe, le général Oberg, commandant la place de Paris, avait ordonné à la police parisienne, dont les agents étaient arrêtés ou instantanément**

**fusillés s'ils n'obéissaient pas, la livraison de 25 000 juifs étrangers réfugiés en France mais que des policiers français ont, au péril de leur vie, supprimé des fichiers ou prévenu dans la nuit des milliers de familles juives, en sorte que la moitié de ce qu'exigeait l'Occupant furent arrêtés ? Faut-il rappeler que c'est la France qui accueillit le plus grand nombre de réfugiés de confession juive, et en France qu'en furent sauvés le plus grand nombre ?**

**M. Hollande ignore l'Histoire, à la différence de François Mitterrand et Charles de Gaulle qui la connaissaient assez pour avoir toujours refusé de commémorer des faits qui ne sont pas davantage de la responsabilité de la France défaite que ne le furent les atrocités commises par l'Occupant sur le sol national. A force de mensonges et de repentances controuvées, une part croissante de notre peuple s'accuse de**

crimes qui ne lui sont nullement imputables, érodant sa mémoire, par là sa fierté, par là sa volonté. Jusqu'où les grands prêtres de l'abandon national, oubliant l'héritage du Général de Gaulle, renouant avec les traditions politiques du radicalisme et du pacifisme qui furent responsables du désarmement de la République face au péril nazi, iront-ils pour dédouaner l'Allemagne des horreurs qu'elle a commises et en accabler la France ? Jusqu'où iront-ils pour désarmer la confiance des Français en la France, et les soumettre aux hégémonies nouvelles d'une construction européenne à direction allemande -et d'ailleurs de plus en plus équivoque ?